

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Basse-Normandie | 2007

Commes – Le Mont Cavalier

Pierre Giraud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7406>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierre Giraud, « Commes – Le Mont Cavalier », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7406>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Commes – Le Mont Cavalier

Pierre Giraud

Date de l'opération : 2007 (PC)
Inventeur(s) : Giraud Pierre (SDA)

Présentation

- 1 Cette opération de sondages a été réalisée dans le cadre du programme collectif de Recherche sur les sites fortifiés protohistoriques de hauteur en Basse-Normandie. Le mont Cavalier ou butte d'Escure est localisé sur la commune de Commes à proximité de la route de Bayeux à Port-en-Bessin. Il s'agit d'un site fortifié installé sur un éperon calcaire aux pentes escarpées dominant la vallée de l'Aure. Un important rempart de plus de 6 m de hauteur barre l'accès au plateau du côté est. Ce talus mesure 55 m de largeur, près de 150 m de longueur et comprend au sommet un aménagement plus resserré, d'environ 1,50 m de hauteur, interprété comme un mur parcellaire médiéval ou d'époque moderne. La surface de l'aire enclose atteint un peu plus de 4,5 ha.
- 2 Cette intervention d'une durée de deux semaines comprenait plusieurs objectifs : faire un premier diagnostic du site afin d'évaluer l'état de conservation d'éventuels vestiges, d'en connaître la complexité, de réaliser une première étude du système de fortification et surtout d'apporter les premiers éléments de datation des occupations protohistoriques de l'éperon. Nous avons également réalisé un sondage à l'extérieur du site sur un petit replat où un aménagement de château d'eau était prévu, afin de nous assurer qu'aucun vestige archéologique n'était menacé par ce projet.

Résultats

- 3 L'objectif de cette opération qui visait à apporter des éléments de datation de la ou des occupations de cet éperon semble atteint. Nous avons recueilli quelques indices d'activité humaine dès le Néolithique ou l'âge du Bronze avec la présence dans un niveau inférieur

d'un épandage de charbon de bois et de terre rubéfiée associé à un peu de matériel lithique. L'installation suivante est identifiée par un lot conséquent de céramiques attribuées au Hallstatt D (VI^e s. av. J.-C. au V^e s. av. J.-C.); elle pourrait être établie uniquement sur la partie occidentale de l'éperon. Le système défensif du site, d'après les informations récoltées lors de cette intervention, apparaît assez tardif, contrairement aux hypothèses émises jusqu'à présent. En effet, les couches fossilisées par la fortification ainsi que les niveaux correspondant au rempart ou à des colluvions qui en sont issues ont livré du matériel attribuable à La Tène finale. La chaussée de galets d'environ 2 m de largeur, localisée dans trois sondages, probablement de la fin de la période gauloise, devait sans doute longer l'enceinte sur la totalité de son tracé (Fig. n°1 : Voirie de galets (Tène finale)).

- 4 Notons l'absence de mobilier gallo-romain, dans les différents contextes mis au jour, alors que plusieurs découvertes anciennes d'objets de cette période, dont des monnaies, sont mentionnées. Ce fait peut s'expliquer par une mauvaise attribution d'une partie de ce mobilier, par des vestiges isolés ou encore par une installation très localisée sur l'éperon.
- 5 Dans la partie étudiée, le rempart de barrage se présente sous la forme d'un talus de terre de très grande dimension, environ 7 m de hauteur. L'étude de sa facture et de son phasage reste à réaliser. Une importante structure excavée, jusqu'alors insoupçonnée, a été repérée à l'avant de ce rempart ; cela pourrait être un grand fossé renforçant le système défensif de l'éperon.
- 6 L'état de conservation des vestiges sur ce site est inégal en raison de sa topographie irrégulière. Les parties hautes et celles en pente ont subi une forte érosion et souvent le substrat calcaire affleure. De plus, des carrières d'extraction de plaquettes de calcaire ont probablement détruit de nombreuses structures antérieures. En revanche, également du fait de la topographie du site et de l'existence d'un rempart de contour, l'accumulation de colluvions, notamment entre les pentes et le talus, a sans doute permis de préserver certaines structures ou niveaux d'occupations souvent détruits sur les sites de hauteur.
- 7 Le potentiel archéologique du mont Cavalier reste important malgré l'arasement d'une grande partie du site. Il est fort probable que le système d'entrée, situé au nord du rempart de barrage, soit bien conservé et riche d'enseignements sur le phasage du site, principalement à La Tène finale. C'est également l'endroit où le talus est le plus accessible pour son étude.
- 8 L'occupation du premier âge du Fer soulève de nombreuses interrogations notamment celle de sa localisation : s'étend-elle sur la totalité de la surface enclose ou se cantonne-t-elle à la partie occidentale de l'éperon ? Le système défensif de cette période n'a pu être reconnu lors de cette campagne de sondage ; il reste à le localiser (au niveau du microvallon ou sous le rempart de barrage) et à l'identifier.
- 9 GIRAUD Pierre

ANNEXES

Fig. n°1 : Voirie de galets (Tène finale)



Auteur(s) : Giraud, Pierre. Crédits : Giraud, Pierre (2007)

INDEX

operation Projet collectif de recherche (PCR)

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Empire romain, Moyen Âge*, Hallstatt, La Tène, Néolithique, Protohistoire, Temps Modernes

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Commes

AUTEURS

PIERRE GIRAUD

SDA